L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 7 DECEMBRE 1879

THEATRE DE L'OPÉRA.

Revue Hebdomadaire.

Seconde semaine de la troupe italienne de Strakosch.—Un crescendo de succès.—*Lucrèce Borgia*.—*Martha*.—Un bal masqué.—*Aïda*.—La dernière incarnation du génie de Verdi.

Boileau a dit avec une courtoisie qu'on lui a rapprochée mais qui était dite sous Louis XIV, "Grand roi cessez de vaincre ou je cesse d'écrire." Plus prosaïquement nous dirons que la critique a peine à suivre les représentations répétées coup sur coup des chefs d'œuvre des maîtres qui viennent de faire le régal d'un public sevré depuis quatre ans de pareilles jouissances musicales. Les artistes se saisissent à tour de rôle, le public se renouvelle et peut n'est préoccupé qu'à son appétit, mais le critique, chaque soir à son poste, se demande comment écrire un compte-rendu de huit opéras qui ont défilé devant lui en deux semaines, et comment rendre à tous ceux qui ont concouru à l'interprétation de ces fruit chefs d'œuvre, la justice qu'ils méritent, avec le temps et l'espace limités qui sont à sa disposition.

Il nous faut forcément résumer brièvement nos impressions sur quelques unes des belles soirées auxquelles nous a fait assister la grande compagnie de M. Max Strakosch, afin de pouvoir parler un peu plus longuement de la première d'*Aïda*, qui sera évidemment l'événement de cette courte mais brillante saison théâtrale.

La seconde semaine d'opéra italien a produit sur le public créolais une impression encore plus favorable que la première. Reposés des fatigues de leur voyage, encouragés par un accueil chaleureux et se sentant à l'aise devant des auditeurs qui savent applaudir à propos, les artistes ont mis, comme dirait un marin, toutes voiles dehors. On a donc pu mieux apprécier les voix et le savoir-faire de chacun.

Dans le sombre drame de *Lucrèce Borgia*, donné lundi, la Singer a eu des accents d'une douceur touchante pour exprimer les angoisses maternelles déchirantes de cette terrible empoisonneuse si peu faite pour inspirer la pitié; cette artiste excelle à exprimer les sentiments tendres. Sa voix puissante et d'une chaleur communicative empoigne le public dès les premières notes et ne lasse pas un moment se ralentir l'attention que commande l'habile artiste par l'art qu'elle apporte dans l'interprétation de son rôle. Le ténor Petrovich a achevé de faire la conquête du public par la chaleur expressive avec laquelle il a chanté le rôle de Gennaro. Dans le rôle du duc, nous avons retrouvé en Castelmary l'artiste de tenue et de distinction que nous connaissions déjà; il a chanté dans un style large et avec beaucoup de correction.

Nous étions encore sous l'émotion produite par la belle et dramatique musique de Donizetti, lorsque le lendemain, nous avons entendu *Martha*, l'élégante et originale composition de cet amateur qui est devenu un maître, M. de Flotow. *Martha* est un opéra comique sans dialogue, richement orchestré, finement ciselé dans les détails, et dans lequel sont semées au milieu de jolis ensemble, de véritables perles mélodieuses aussi gracieuses que simples. Motifs et romances se retiennent facilement, mais ce n'est pas l'unique raison de la popularité de cet opéra, car sa valeur musicale le fait apprécier des connaisseurs aussi bien que de la masse. Il a fait fureur mardi soir, grâce au talent de chanteur et à la voix sympathique du ténor Lasarini, à la grâce élégante de la jolie Mlle Lablanche, à la distinction pleine de charme de Mlle Belocca qui, applaudie la veille dans le Brindisi d'Ornini, s'est montrée à nous sous un jour tout nouveau comme chanteuse et comme actrice, et à l'excellent jeu de MM. Gottschalk et Papini, qui ont contribué au succès de la soirée.

Martha est une œuvre gracieuse, tendre, qui plaît, qui charme, mais qui n'émeut pas. C'était donc un temps de repos, comme une halte dans un frais oasis entre deux orages. Jeudi, nous sommes retombés en pleine tragédie lyrique. Le sujet du *Bal Masqué* est une des variantes de cette éternelle passion dont l'art n'a pas épuisé encore, dans ses formes et ses inventions si diverses, les réalités plus diverses encore.

Le sujet est, comme l'on sait, tiré de l'histoire du roi de Suède, Gustave Wasa III, qui, dans la nuit du 15 au 16 mars 1792, reçut, à bout portant au bal masqué de la cour, un coup de pistolet tiré par un noble Suédois, Ankarstroem, et mourut quatorze jours après. Le sujet a été italianisé et américanisé à cause de la censure italienne qui ne pouvait permettre, de peur du mauvais exemple, l'assassinat d'un roi sur la scène. Ricardo est donc un gouverneur de Boston, et il meurt d'un coup de poignard que lui donne son ancien ami Renato, dont il aime la femme Amalia.

Le *Bal masqué* appartient à ce que l'on a appelé la seconde manière de Verdi, dans laquelle on sent quelque peu l'influence française par le travail des détails, certains raffinements d'exécution et plus de soins apportés à l'expression dramatique.

Ceux qui ont imaginé cette classification pour Verdi rangent dans la première manière les *Lombardi*, *Nabucco*, *Ernani*, *Macbeth*, etc., dans la seconde *Rigoletto*, *La Traviata*, *Un ballo in maschera*, puis font commencer à *Don Carlos* la troisième manière dont l'apogée jusqu'à présent est *Aida*.

La représentation du *Bal masqué*, jeudi soir, a été réellement fort belle. Dans le premier tableau, il n'y a à signaler que le duo entre le ténor et le baryton. Au second tableau, chez la sorcière Ulrique, il y a de fort beaux passages et deux airs pleins d'originalité qui ont été chantés par le ténor Petrovich avec verve et brio; la scène se termine par un final très beau, amené avec cet art qui distingue Verdi.

Au second acte, il y a un duo d'amour d'une ampleur très élevé entre Amalia et Riccardo; il a été chanté par la Singer et Petrovich avec une expression qui a électrisé l'auditoire, et les deux artistes ont été bissés. Le final de cet acte est d'un effet très pittoresque; les réunions des conspirateurs qui ont reconnu Amalia forment contraste avec les accents de douleur de celle-ci et les cris de mort poussés du Renato. Au troisième acte le scène s'ouvre par un récitatif entre les deux époux qui termine la prière d'Amalia; le Singer l'a dite d'une façon fort touchante. Dans le grand solo qui suit, le baryton Storti s'est révélé à nous comme un chanteur de grande école, au style pur et chaste; il a habilement soupiré cet admirable morceau, dans lequel coule toute la douce confiance des sentiments d'amour, de regrets et de tristesse ambre.

M. Storti a été très tragique dans les scènes suivantes, et le ténor Petrovich s'est montré aussi très dramatique dans la scène finale du bal.

Mlle Rossi, une débutante, chargée du rôle d'Ulrique, a des qualités qui permettent pour l'avenir; Mlle Lancesine avait prêté au page Oscar une voix jeune et fraîche, mais encore inexpérimentée.

Il nous reste à complimenter les chœurs qui sont généralement satisfaisants, et l'orchestre qui s'acquitte avec succès d'une tâche réellement ardue. C'est merveille que d'arriver à de pareils résultats d'ensemble quand il faut exécuter presque chaque soir une partition nouvelle. Aux deux chefs d'orchestre de M. Strakosch, à MM. Behrens et de Novelli, revient donc une grande partie de l'honneur des belles soirées que le public de la Nouvelle-Orléans a entendues et appréciées.

Nous ne devons pas oublier de mentionner un très joli pas de deux dansé à l'acte du bal, que le public a fort applaudi et a fait bisser.

Arrivons maintenant à Aïda. Cet opéra commandé à Verdi par le Khédive qui a tenu à en avoir la primeur et qu'il a fait monter au Caire avec un grand éclat, a été composé par le célèbre maestro *con amore*. Verdi a travaillé avec un soin particulier à en faire une œuvre d'art qui mît le comble à sa gloire et il y a réussi. Cette composition surpasse, selon nous, ses opéras précédents, non seulement par les qualités mélodiques et les procédés qui sont le propre de son génie, l'agencement et la combinaison des solos, des duos et des trios conduisant aux effets d'ensemble, mais encore par l'adaptation heureuse des progrès faits par la science musicale sous le rapport de l'orchestration.

Quelques critiques de Verdi ou quelques fanatiques de l'auteur du *Tannhæuser*, ont dit à propos de cette dernière incarnation du génie de ce maître "c'est du Wagner." Il faut pour trouver entre *Aïda* et les travaux de grammaire musicale de l'aspirant chef d'école de Bayreuth, une ressemblance beaucoup de bonne volonté pour ne pas dire d'injustice envers Verdi. Nous avons dit à propos des représentations des opéras de Wagner par la troupe Pappenheim, notre opinion sur le genre de travail qu'on a qualifié si ambitieusement de musique de l'avenir. Perfectionner l'harmonie, faire progresser la science de l'orchestration, enrichir les accompagnements, rien de mieux. C'est ce qu'on n'a cessé de faire depuis les opéras primitifs de Glück, et Verdi n'est pas le premier maître italien qui ait modifié sa manière sous l'influence croissante des écoles allemande et française.

Mais de là à effacer le corps principal de l'œuvre lyrique, la mélodie, c'est-à-dire le chant sur la scène et dans l'orchestre, pour ne laisser subsister qu'une suite d'études harmoniques très travaillées, il y a un abîme. La prétention de Wagner serait de renverser les rôles, de ne faire des chanteurs que des accompagnateurs de l'orchestre. La musique est un langage et un langage divin, mais toute œuvre suppose une pensée mère et une série d'idées s'enchaînant entre elles et pivotant autour de la pensée principale. Une suite de phrases, si correctes qu'elles soient au point de vue de la grammaire et de la syntaxe, ne peuvent constituer un sujet, une œuvre, offrant un intérêt capable d'exciter une attention soutenue.

Qui se soucierait d'écouter un rhéteur qui prononcerait des phrases bien cadencées, emphoniques, mais ne représentant aucun enchaînement d'idées. On conçoit dans l'art de la peinture et de la sculpture cette école amoureuse de la forme, qui ne s'attache qu'à représenter la beauté plastique, abstraction faite de tout mouvement et de tout sentiment humain. Mais en littérature comme en musique, nous ne pouvons admettre l'abstraction de ce qui est l'essence même, la raison d'être du langage parlé, écrit ou chanté. C'est la négation de l'inspiration, c'est la réduction de la musique à la condition de science algébrique. De même qu'on a inventé des machines à faire des calculs, on arriverait à trouver un mécanisme qui produirait toutes les combinaisons harmoniques imaginables. L'art qui n'existerait pas sans l'inspiration, serait supprimé.

Si Wagner arrivait à son idéal—et bien qu'il s'en soit rapproché, il en est encore bien loin—ces compositions ne pourraient plus supporter l'audition, mais il n'a jamais réussi à écarter complètement l'inspiration et s'il écourte la mélodie quand elle se glisse sous sa plume, il ne la supprime pas entièrement.

Mais dire à propos d'*Aïda* que Verdi a imité Wagner ou s'en est rapproché, c'est blasphémer, car dans aucune autre œuvre du maestro italien on ne sent un souffle d'inspiration plus élevé que celui qui anime cette merveilleuse composition lyrique, qui en constitue l'unité et lui imprime un sachet *sui generis*.

Les mélodies y sont d'un genre plus délicat, plus élégant, plus raffiné. Mieux inspiré, puisant dans une imagination enrichie par l'étude, et guidé par un goût plus sûr et plus éclairé, le maestro a renoncé à ces effets un peu vulgaires destinés à captiver l'attention des masses — et dont il avait précédemment abusé. Les idées mélodiques ne sont ni moins nombreuses ni moins originales dans *Aïda* que dans aucun des ouvrages précédents du maître; elles sont d'un cadre plus élevé, et elles sont encadrées plus richement, avec plus de soin et des procédés perfectionnés de science musicale. Mais s'il y a évolution dans la manière du maître, il n'y a pas révolution. On retrouve son art merveilleux, dans la gradation des effets pour arriver à des ensembles et à des finale d'une grande puissance, son habileté à produire des contrastes par le groupement des sujets traités.

A ces observations qui résument l'impression générale que nous a laissée *Aïda*, nous ajouterons brièvement quelques remarques de détails. *Aïda* n'a pas d'ouverture, mais un simple préludé qui, à lui seul, offre un délicieux à ceux qui disent "c'est du Wagner." Dans ce préludé se trouve une phrase qui va revoir à plusieurs reprises dans le chant d'Aïda, c'est l'idée mère du sujet, l'amour, qu'elle exprime dans cet apo "Je l'aime d'un immense amour". C'est le pivot de l'action, le germe de tous les sentiments que vont exprimer les autres personnages, la jalousie et la haine d'Amneris, la passion ardente de Radamès, l'indignation d'Amonasro.

Les beautés musicales abondent dans cette composition grandiose. Citons du premier acte le duo suivi du trio et couronné par le grand solo d'Aïda, et au second fabliaux le chœur des prêtresses.

Le duo de jalousie du second acte est remarquable de pathétique et d'énergie grandiose, la colère jalouse de la princesse s'accentuant avec des accents de plus en plus forts, jusqu'à ce qu'elle ait tiré l'esclave Aïda à se courber devant sa rage. Le second tableau du second acte est d'un effet indescriptible. Comme composition, comme coloris, c'est saisissant. La marche triomphale à laquelle fait écho une fanfare de trompettes théâtrales, se développe pendant que le corps de ballet scande le rhythme, et elle sert d'ouverture à la scène dramatique de l'entrée des prisonniers, avec trois chœurs distincts ayant chacun un motif mais se combinant dans un formidable ensemble.

Au troisième acte le duo entre Aïda et son père, est traité avec une grande énergie et il est suivi d'un duo d'amour entre Aïda et Radamès, dont nous avons la contrepartie au quatrième quand le guerrier reponse les supplications d'Amneris.

A la suite de ce duo, pendant qu'Amneris restée seule, se lamente, les voix des prêtres interrogent et condamnant Radamès, voix montant de la salle souterraine, produisent un effet saisissant.

Mais rien n'égale la poésie du duo final des deux amants enfermés dans le même tombeau. Pendant qu'ils exhalent leur extase amoureuse poétisée par la mort qui les menace, au-dessus de leur tête, les cantiques des prêtres se marient aux accents de leurs plaintes. Rien de plus doux que l'andante du duo, ni de plus pur que l'adieu suprême, auquel répond comme un écho céleste, dans une phrase élégiaque d'une douceur incomparable, la voix d'Amneris agenouillée sur la pierre qui ferme le tombeau. Rien de plus suave, de plus mélodieux que cette scène qui termine comme par un soupir la magnifique conception musicale de Verdi.

Le temps et l'espace nous manquent pour rendre compte dans ce numéro de la splendide interprétation faite hier soir à l'Opéra du nouveau chef-d'œuvre de Verdi par la compagnie de M. Strakosch. On redonnera *Aïda* lundi et nous aurons occasion de nous étendre sur l'ensemble, la mise en scène, les riches costumes, les divertissements. Constatons seulement que la Singer a personnifié l'Aïda avec un élan, une passion qui l'ont fait plusieurs fois acclamer par l'auditoire; sa voix puissante donnait la note dominante dans le formidable ensemble du second acte.

La Belocca a chanté et joué le rôle d'Amneris d'une façon très dramatique; jamais sa voix ne nous avait paru plus belle que dans cette soirée. Petrovich a fait un superbe Radamès et s'est fait applaudir depuis son premier morceau jusqu'au duo final. Storti et Castelmary ont chanté leurs rôles avec beaucoup de talent. Les rôles secondaires ont été bien tenus.

Le premier acte a été bien accueilli par le public, mais le second a enlevé la salle qui a éclaté en bravos frénétiques. Bref le succès a été immense.

Nous en aurons une répétition lundi, à la seconde représentation.

Ce soir, dimanche, on donne la *Sonnambule*, le mélodieux opéra de Bellini, avec Mlle Lablanche, Lazzarini, Gottschalk, trois artistes qu'un public nombreux a applaudi hier à la matinée dans la *Traviata*.

Un conseil par jour.—Par le froid on s'écorche très facilement les mains ou toute autre partie du corps.

Battez simplement un blanc d'œuf mêlé à un peu de rhum, puis vous étendrez cette espèce de vernis sur l'endroit écorché, avec un pinceau ou avec les barbes d'une plume d'oie.

On peut aussi employer ce moyen pour les écorchures des malades qui restent longtemps au lit. L'effet est presque immédiat.

Quelques combles;

Le comble du vandalisme:
"Casser une crotte."

Le comble de la voracité:
"Dévorer l'espace."

Le comble de la protestation contre l'amnistie:
"Un monsieur qui n'en revient pas."

Le comble du dégraissage:
"Détacher un coupon."

Le comble de la thérapeutique:
"Panser ce que l'on dit."

Un prix unique.—Il n'y a qu'un prix pour les habits au magasin de M. Michel Lion, rue Vieille Levée 195, 197 et 199, au coin de la rue Bienville, vis-à-vis le marché français. M. Lion a le doigt sur le nombreux au des plus vastes fonds d'habillements qu'on puisse voir au Sud pour hommes, jeunes gens et petits garçons, et en stock qui est tout neuf qui est offert à des prix d'une modicité extraordinaire que nos lecteurs parviennent l'annonce insérée aujourd'hui dans nos colonnes, et ils y verront que les prix demandés par M. Lion sont tous de 30 au de 30 pour cent au-dessous de la valeur courante, et il a 60 différentes qualités de pardessus d'intérieur et d'hiver aux prix de $3 à $25, ce qui constitue un fond de marchandise très rare pour le bon marché, comme pour la qualité et la quantité.

☞ Coiffez-vous élégamment et à bon marché à la chapellerie Robt. E. Lee.

Dentistes.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Prix Modérés.
21 août—1an D Ma J

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
191 - - - DAUPHINE - - - 191
Parlant Espagnol et Français.
19 nov—1an DMaV

DENTISTE.
Dr E. P. DOREMUS,
Dentiste, Successeur du Dr DEKEY,
140 Rue du Canal,
Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov..6m

JAS S. KNAPP, D.D.S.
Est de retour et continue à exercer sa profession de dentiste dans toutes ses branches au même local qu'il a occupé depuis d'années.
Rue Bienville No 15. 29 oct—3m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après la rue Canal formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations du tout genre dans la manière de leur art.
Prix de parade modérés.

Dr E. J. MIOTON,
MÉDECIN.
Cabinet de consultation et résidence: No 319 rue des Remparts.
Heures de consultations: de 9 à 11 heures A. M., et de 1 à 3 heures P. M.
19 nov..1 mois..DMaV

Le Dr A. CAPDEVIELLE
A OUVERT un bureau de consultation au No 32, rue St-Philippe, mitoyenne Chartres.
Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.
Résidence—No. 114 Rue Bourbon.
15 fév—GP

J. MORICE,
Médecin-Vétérinaire,
De l'Ecole de Lyon, (France),
Ex-Vétérinaire Militaire.
Nov—1m No 215 CANAL STREET.

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans pour le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux nouveaux nés des NERFS, suite d'une DEBILITE PRECOCE causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. Les maladies de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les difficultés, la incontinence et tous les troubles de la NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure et d'autres drogues nuisibles. Guérisons rapides et remèdes sûrs. Les MALADIES SECRETES MERITENT guérir par un simple médicament, sans poison.
Les maladies de femmes, suppuration, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le PERMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Bas-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept—1 an

Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin de R. SCHMIDT,
PHARMACIEN,
Enseigne Bouquet de Bayon.
LES Bourgeons de Sapin doivent leur propriété médicinale et pectorale à une essence résineuse-balsamique, dont ils sont imprégnés lorsque le printemps s'est un peu adoucissant très subtil, et qui a toujours été considérée remarquablement antiphlogistique, dans le traitement des maladies des voies respiratoires.
Le Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin est un remède agréable et efficace contre les rhumes, catarrhes, asthme, coqueluche, enrouement et toutes les affections aiguës et chroniques de la gorge et des poumons.
Prix de la bouteille. 75 cts.
1er nov—2mois

SIROP PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS.
Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les affections, les oppressions, les spasmes nerveux qui accompagnent les pertes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable. Prix $1 la douzaine.
Préparé et à vendre par
B. LAPLACE,
Pharmacien,
93 et 95 rue des Champs-Elysées,
Et dans les principales pharmacies en gros et en détail de la Nlle-Orléans. 7 jy—3m

Mme MONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle guérit sans danger pour toutes les maladies, telles que des: dérangement de la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix modérés, payant avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant en pension depuis 25 ans, elle se recommande au public.
30 nov—1 an

Mokaine du Dr. Testut,
Liqueur couverture pour la guérison des désordres de l'estomac et des intestins, ainsi que des maladies qui en dérivent.
JOUVENCHE DES DAMES,
Injections de santé ayant pour résultats la cessation graduelle des pertes désagréables et définitives, le raffermissement d'organes essentiels, par suite, un véritable épanouissement et une santé plus robuste.
CONSULTATIONS TOUS LES JOURS, rue Toulouse, No 91, en face de l'Opéra.
11nov—GP

PHARMACIE GENERALE
Au coin des rue Chartres et St-Philippe
CETTE pharmacie, montée avec un soin minutieux, possède un stock complet de
MEDICAMENTS DE CHOIX.
Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui savent toujours plaire, à tout comme le jour, à remplir les formules du Médecin.
Un assortiment de MEDICAMENTS PATENTS.
17avril—GP

Aux fabricants sucriers et aux Brasseurs.
BI-SULFITE de CHAUX
de BONNABEL.
1851.....1879
L'unique agent anti-septique parfait, purifiant et décolorant pour le jus de canne. Employé par les plusieurs qui désirent faire du sucre d'un grain dur et ferme et peu de mélasse. Vingt huit ans de succès complet prouve sa supériorité.
Prix réduits à $10 le barril.
H. BONNABEL,
RUE NORTH PETERS 27,
16 oct—3m Entre les rues Dumaine et Bienville.

R. & W. CRONER,
141 RUE DU CANAL 141
COIN BOURBON,
BATISSES TOUMO.
TAPIS!
BRUXELLES, THREE-PLY, INGRAIN, NATTES COCO; NATTES UNIES, FANTAISIE, À CARREAUX; STORES, CORNICHES, RIDEAUX EN DENTELLE, RUGS, TOILE CIRÉE POUR PARQUET.
Marchandises Sèches!
DERNIERS GENRES POUR ROBES.
Importation de cette saison. Rien de comparable dans les autres maisons sous le rapport de la BEAUTÉ, DE LA QUALITÉ ET DU BON MARCHÉ.
BAS ET BONNETERIE.
Grande Variété.
LINGE DE DESSOUS
POUR DAMES.
Les plus belles confections et à des prix infiniment à ceux d'aucune autre maison en ce pays.
Articles de Noir.
Ce département est de notre part l'objet d'une très grande attention, attendu que ce les marchandises ne sont pas tout bleu elles ne valent absolument rien.
Nous vendons un CACHEMIRE noir, tout laine, assez, ombrageur de toutes couleurs, double largeur, à 50 cts. la yarde.
Cachemires,
Couvertures,
Articles de Ménage,
De toutes sortes, en grande variété.
9nov—1m

Chaussures.
MAISON
CORRIVEAU,
67 RUE ROYALE.
SPÉCIALITÉ DE CHAUSSURES POUR DAMES.
AYANT un très grand assortiment de chaussures confectionnées dans ses ateliers, cette maison a l'honneur de l'informer les dames que pour vendre le plus vite possible ces chaussures, elle les leur offrira, pendant trente jours, aux prix ci-contre. 22nov—1m

PONTCHARTRAIN CHEAP STORE.
J. A. LACROIX,
Coin Française et Victoire.
CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.
Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix défiant la concurrence.
Venez examiner nos stock avant d'acheter ailleurs.
MA DEVISE est: "Ventes rapides et Bénéfices modérés."
26 fév—1 an

ATTENTION.
M. ANDRIEU & Co.,
No 51 Royale, coin Bienville,
FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES DE TOUS GENRES.
BOTTES et souliers en tous genres faits sur des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que par tout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Solidité-aisance à tout ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.
Prix modérés.
1 août—1an

DÉPOT DE GLACES
D'OBJETS D'ART.
La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DÉFIÉE.
Les personnes désirant l'un des articles ci-dessus feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs: Bitrodes françaises pour cheminées et entre les fenêtres de tous les genres à cadres dorés, en bronze et porcelaine; les Miroirs Modes Anne en chêne et dorés qui sont à la mode au Nord. Centres et Corniches pour fenêtres des dames les plus élégantes; aussi, Portieres, Cadres à Portraits des genres les plus beaux et les plus grandes et plus riches publications de Gravures, Peintures à l'huile Chromos. Toujours en magasin, où les artistes et les connaisseurs pourront se trouver fier de faire leurs choix.
N'oubliez pas que la concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez
L. UTER,
No. 88 RUE ROYALE.
Nov—3m

G. PITARD & BRO.,
IMPORTATEURS et MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie, Grilles, Peintures, Huiles, Vernis, Ciment, Pâtre, Orine, Vitres, Papier de Tentures, etc.
907 RUE DU CANAL.
Entre les rues Rampart et Bourgogne.
15nov—3m

A. T. CAMPBELL, A. L. Glassford. Q. CAMPBELL, Chas. J. Camphell.
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 34 RUE CAROUDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
Agent CHARBON: QUEYROUZE & BOIS CHARBON
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—DE—
Toutes sortes des Produits de Pâtes
Aux bagasses blanc.
Cuts Vieille Levée et Bienville.
Stuff 79—1 an N'lle Orléans

Culture de la soie en Louisiane.
Les plus belles variétés de mûriers. Les meilleurs outils pour l'éducation du ver à soie. Un ouvrage sur la culture de la soie d'après, par L. A. Chambon. Envoyez des timbres pour les spécimens et les renseignements nécessaires au Dr J. U. MALI, Bayou Sara, La.
16 août—3m

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
126.....Esplanade.....126
L'OUVERTURE de la 10e session annuelle de cet Institut est fixée au 1er septembre 1879. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, pour les langues modernes les plus usitées. Pour le musique, l'éducation y est soignée par un professeur H. ROLLING. L'Institut est à même dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les kindergarten et les terrasses sont vastes et admirablement disposés pour les pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaire, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.
30 août—1 an

FRITZ JAHNCKE,
206 et 210.....BELGRD.....206 et 210
Fabricant de la plume artistique connue sous le nom de
SCHELLINGER'S PATENT PAPERMEN'S.
Marchand de plumes allemandes, de Corbeille, North River Hungarian et de cinzel de Paris.
Les ordres intents à la Boîte 143 Manchester à Jackson, Louisiane, seront promptement exécutés.
mai—1 an

Charbons! Charbons!
AVIS SPÉCIAL.
Charbon! Charbon! Charbon!
Je suis prêt à fournir du charbon ST-BERNARD ou meilleurs qualité de PITTSBURG, aux familles, ébénistes, et pour machines à vapeur, dans les mêmes prix et dessous pour des comptant!

	St-Bernard	Pittsburg
10 à 100 barril	85c.	91 50
500 à 500 barils	80c.	90c.
250 et au-dessus	78c.	80c.
Charbon cassé au cent	65c.	

W. S. CAMPBELL, Agent,
99 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
13 sept—GP

BUREAU DE
W. S. CAMPBELL, Agent,
99 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
ST. BERNARD COAL PITTSBURG
ANTHRACITE CANNEL
[EN GROS ET AU DETAIL.
FOURNI AUX
bateaux à vapeur et aux familles.
Toujours à vendre, une forte quantité du célèbre charbon Pittsburg de St-Bernard et de O'Hara et Ole. 10sept—jany 1 jany

CHARBON. CHARBON.
Hy. J. Montagnet,
Marchand de charbons
PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.
COAL
Chandler, sur la Levée, près du débarcadère du Ferry, l'entrée est par la rue des Champs-Elysées. Ne s'en rue Chartres, près Gravier.
Les ordres peuvent être laissés aux deux adresses. 21 août—3m

P. REMY.
Marchand de Meubles
180.....Chartres.....180
Rue St-Louis.
A TOUJOURS un magasin un grand assortiment de Meubles en noyer, bois de rose et acajou, qu'il vend aux prix les plus réduits.
Réparation de meubles.
☞ Il s'engage aussi du déménagement.
10 jan—1an—B Mar J

A. DELPIT,
Manufacture de Tabac à la Vapeur.
13 & 15 rue St. Louis.
ETABLIE EN 1866.
Célèbres TABACS à priser.
PERIQUE MACOUBA, VIRGINIE, MATCHOTCHES, ROSE, ETC. ROSE CUT supérieur, à fumer et à chiquer.
CIGARE Havane et du pays.
Grand assortiment de PIPES BOURE ET BRUY ESPAGNOLES et de PIPES AMÉRICAINES.
Un beau choix de TABATIÈRES en Métal, Ecaille, Buffle, Racine Marine et autres.
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.
—Le tout—
AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS.
En gros et au détail.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
VIA HAVRE ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
Les steamers de LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:
Ohio, Capt. Bremen, Mannover.....19 nov. De la Nlle-Orléans directement au Havre, Southampton et Brême, le 19 nov.
Ces steamers sont neufs, en vessel ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre.....$150 | Entrepont.....$35.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre.....$150 | Entrepont.....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre.....$60 | Entrepont.....$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Bryard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Galveston à Québec.....$42 50
De à Indianola.....45 50
La compagnie se réserve le droit de changer le quai des steamers, leurs jours de départ sans avis et les prix du passage.
Les consignataires vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.
Pour ou de détails s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
15 nov— No. 42 de la rue de l'Union.

BUREAU DE PRETS.
OTTO
SCHWANER
19.....RUE BARONNE.....19
ENTRE CANAL ET COMMUNE.
Près de la SALLE GRUNEWALD.

WASHINGTON EXCHANGE
19....RUE ST-CHARLES....19
Vins et Liqueurs de premier choix.
Lundi, à partir de lundi, 10 novembre, de 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi.
9 nov—1m

Etablissement français à vapeur de Teinture et de Nettoyage.
TOUS les travaux sont faits à la vapeur et dans le plus bref délai possible. Teinture et nettoyage des soieries, velours et cachemires, etc. et nettoyage de dentelles et gantes, véritable spécialité. Toutes les couleurs sont garanties.
Voyez nos prix et épargnez votre argent en faisant renovaber vos habits!!
Teinture de vêtements d'hommes.

Habits	$	75 à $1.00
Pantalons		50 à 60
Gilets		20 à 25
Redingotes		1.00 à 1.25
Habillements complets		1.50 à 1.75

Nettoyage.

Habits	$	50 à $ 75
Pantalons		40 à 50
Gilets		25 à 30
Redingotes		75 à 1.00
Habillements complets		1.50

Teinture de vêtements de femmes.

Vêtements complets		à $1.50
Robes de soie		à 2.00
Robes ordinaires de popeline, etc.		
	75	à 1.25
Cachemires—Toutes couleurs	15	à 20
Robes, par yarde	5	à 10

Nettoyage.

Vêtements complets	50	à $1.00
Robes de soie	50	à 1.50
Robes ordinaires Popeline, Cachemire et Alpaca	50	à 1.00
Gants de peau de Chevreau, la paire		5

Couvertures.

Simple, courte	$	75
Double		1.00

Teinture et nettoyage d'étoffes en pièces de 9 à 10c. par yarde.
Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés.
J. S. MERBELIN,
195 rue du Canal, près la rue Bienville.
14 sept—6m PP

Importation de Cigares de la Havane de la Nouvelle Récolte.
Venant d'être reçu, nouvel envoi de
CIGARES DE LA HAVANE
Des plus célèbres marques, savoir:
PABLO VIRGINIA, toutes grandeurs, CANAL Y CANAL, Conchas.
LA FILOSOFIA, toutes grandeurs, LA CORONA, toutes grandeurs.
LA SENSITIVA, toutes grandeurs, LA REGALIDAD, Operas et Conchas.
LA OPPORTUNA, Conchas. LA FLOR DE VELASQUEZ, toutes grandeurs.
Egalement, un envoi de cigares de la nouvelle et incomparable marque
DON QUIXOTE DE LA MANCHA, toutes grandeurs.
Il n'entre dans la composition des cigares de cette dernière marque que du tabac le plus fin de la Vuelta Abajo: ils n'ont pas de parents pour l'élégance de la forme ainsi que la saveur. Le fabricant ordonnance de Sa Majesté Alphonse XII qui l'autorise à faire imprimer en arabe sur les étiquettes, ce qui est une preuve la plus notable de la supériorité des cigares de la marque indiquée "DON QUIXOTE" aux Etats-Unis.
L'attention du commerce est appelée sur notre magnifique stock.
S. HERNSHEIM & BRO.,
Nos 28 à 30 rue Magazine, et 85 à 87 rue Gravier,
Nlle-Orléans, Lse.

GALERIE D'ART
CÉLÈBRE DE
WASHBURN
TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!
PORTRAITS
Fixés d'une manière permanente au moyen du
PROCÉDÉ BREVETÉ DE LAMBERT.
Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.
PRIX